

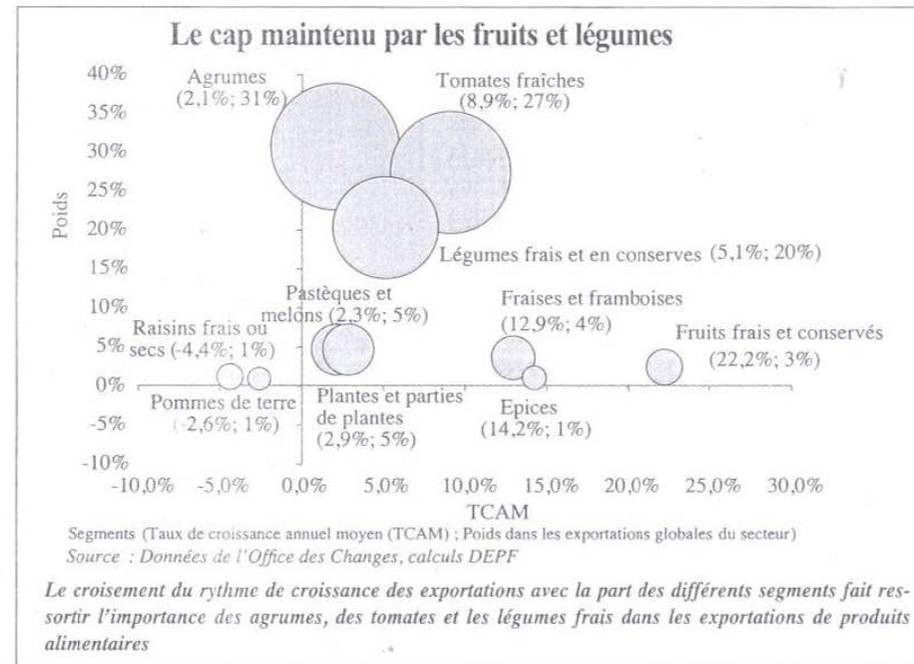
Balance alimentaire:

- Il culmine à près de 30 milliards de DH par an

- Céréales, sucre, huiles végétales et lait, les sources de dépenses

- A l'export, les fruits, légumes et conserves

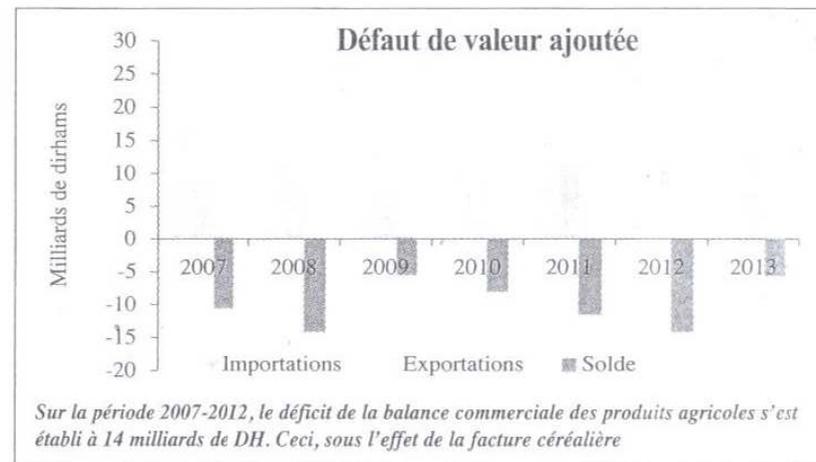
29 milliards de DH. C'est le déficit annuel de la balance commerciale de l'alimentaire. Il résulte de l'import massif des céréales et de produits agro-industriels. Libre-échange oblige, le Maroc importe de plus en plus de produits élaborés tels les jus, les laits et dérivés, les huiles, le chocolat et autres spécialités de l'épicerie fine. A l'export, le Maroc reste cantonné dans les fruits et légumes ainsi que



les conserves végétales et animales. Des filières où prédominent encore le vrac et le gros emballage. A tel point qu'une part importante est destinée à

l'industrie agroalimentaire européenne. Rien que sur les cinq premiers mois de 2014, il s'est chiffré à 5 milliards de DH selon les données de l'Office des changes.

Sur cette période, la facture alimentaire s'est élevée à 21 milliards de DH sous l'effet de l'import du blé dont la valeur frôle les 9 milliards. A l'export, l'agroalimentaire et les fruits et légumes n'arrivent pas à compenser les flux à l'import qui se sont fortement diversifiés. Sur une longue période, le solde négatif de la balance alimentaire s'est surtout accentué suite à la flambée des matières à l'international. «Entre 2007 et 2012, il s'est établi à 14 milliards



Le déficit se creuse toujours

en moyenne par an, rien que pour les produits agricoles», estime la Direction des études et des prévisions financières du département des Finances dans sa dernière livraison.

Ce montant a été principalement généré par les importations des céréales dont la part représente 70% dans les importations totales des produits agricoles.

Un repli a été toutefois constaté en 2013, suite à la baisse des achats des céréales et surtout en raison de l'accalmie sur les cours des matières pre-

l'essentiel des exportations de produits agricoles. L'analyse de la structure de l'export de produits frais montre en effet que trois segments contribuent pour 78% dans le total des ventes: les agrumes, les tomates et les légumes congelés ou en saumure.

Mais le gros du déficit de la balance alimentaire est généré par les produits agroalimentaires. Ce déficit

a pratiquement doublé en passant de 8,3 milliards de DH en 2007 à 16 milliards l'année dernière. Ceci, avec une moyenne annuelle de 13,2 milliards.

Ce déficit résulte principalement de l'import des corps gras en particulier les huiles végétales et le sucre. A l'export, les conserves de fruits et légumes ont quasiment stagné sur la période 2007-2013 avec une moyenne

annuelle de 1,4 milliard de DH. Reste à stabiliser et à renforcer les ventes de l'huile d'olive qui, sur les dernières années enregistrent des hauts et des bas. □

A. G.

Oléiculture: Créneau porteur

LES olives de table, produit phare du secteur des conserves végétales, sont peu valorisés. L'essentiel des exportations se fait dans des fûts de 100 kg et plus et dans les meilleurs des cas dans des emballages de 5 kg. Résultat, la valeur ajoutée résultant des emballages directement consommateurs profite aux pays d'importation. Pourtant, il y a trois décennies, c'était l'inverse: 60 à 70% des ventes des olives de table étaient réalisées dans des boîtes et des boîtes en verre de contenances inférieures ou égales à un kilo.

Avec le plan Maroc Vert, la filière oléicole a connu un regain d'intérêt de la part de nouveaux investisseurs. Plusieurs projets intégrés ont vu le jour sur les 6 dernières années avec une concentration sur la production d'huile d'olive. Et la production a dépassé la barre du million de tonnes depuis la campagne 2012-2013. Reste à développer la logistique adéquate pour accompagner l'export. Ceci passe par la mise en place de moyen de stockage et de conditionnement. Parfois, sur les marchés mêmes de distribution. □

mières à l'international.

En 2012-2013, le Maroc avait en effet enregistré une campagne céréalière record se soldant par une production de 97 millions de quintaux. Ce qui a permis de réduire du tiers le volume des achats des blés par rapport à l'année d'avant.

Hors céréales, la balance commerciale des produits agricoles dégage un excédent moyen de 4,5 milliards de DH sur la période 2007-2013. De fait, c'est grâce aux exportations d'agrumes et primeurs qui constituent